

LE PROVENCAL
MARSEILLE

DIMANCHE

6 JUIN 1965

La peinture

Jeanne GÉRARDIN
chez T. SPINAZZOLA



Jeanne Gérardin, devant le tableau qui lui a valu le premier prix Dorothy Gould. (Photo Henry Ely, Aix)

Jeanne Gérardin expose jusqu'au 18 juin à la galerie Tony Spinazzola, 34, cours Mirabeau. Peinture racée qui a valu à l'artiste, le 1er prix de la Jeune Peinture Dorothy Gould, une sélection pour le prix « du Provençal » et une autre pour la biennale de Paris.

Le monde que nous découvre Jeanne Gérardin est celui des vastes espaces, moins vastes peut-être par l'étendue que par l'absence d'un quelconque élément anecdotique qui « casserait » la vue. Considérons avec elle ces plages, ces jardins aperçus d'une fenêtre, ces échappées sur des paysages plats que l'homme ne hante guère. C'est une dimension nouvelle qui nous est ainsi proposée, une trouée vers la liberté de l'étendue qui, on le sent bien, se prolonge au-delà des limites de l'œil, pour revenir par un singulier cheminement sur les espaces intérieurs qui sont les jardins de l'âme.

La touche est large et légère à la fois, des aplats précis et presque géométriques restituent dans

les blancs, les roses, les bleus, les gris surtout, un monde subtil et d'une délicatesse arachnéenne. La peinture de Jeanne Gérardin a un rare mérite : elle fait respirer.

Paul CHOVELON